



Appel à candidatures pour un contrat doctoral

2025-2028

Saturnisme et inégalités : une enquête participative auprès des gens du voyage en France

1. Contexte et présentation du projet

Bref résumé du contexte sociétal du projet

Le **saturnisme**, ou intoxication au plomb, demeure un problème de santé publique en France, bien qu'en net recul depuis les années 1990. Il touche principalement les jeunes enfants, particulièrement vulnérables aux effets neurotoxiques du plomb, qui peut entraîner des troubles du développement cognitif, des difficultés d'apprentissage et des retards psychomoteurs. Historiquement, les sources principales d'exposition en France résident dans l'habitat dégradé, notamment en raison des peintures au plomb utilisées avant 1949.

Les travaux de l'anthropologue de la santé Didier Fassin ont montré combien les réponses données à cette pathologie ont été longtemps traversées par des **stéréotypes culturalistes** (maladie de marabout, géophagie rapportée à l'origine culturelle des enfants concernés) évitant de rapporter l'origine de l'intoxication à l'industrie de la peinture (Fassin, 2021). Ce problème de santé publique n'a jamais donné lieu à une crise ou un scandale sanitaire : « ni les spécialistes de santé publique qui l'ont révélé ni les responsables politiques qui l'ont combattue n'ont cherché à susciter une réaction d'indignation dans l'opinion, probablement en partie parce que les victimes en étaient presque exclusivement des enfants de familles africaines, parfois sans titre de séjour » (Fassin, 2021, p. 182). Aujourd'hui, le saturnisme est encore présent dans différents espaces territoriaux en France. C'est le cas en Guyane chez les populations amérindiennes (incidence 60 fois la moyenne métropolitaine : Maurice, et al, 2021) ou sur le territoire métropolitain chez les gens du voyage (prévalence 26 fois supérieure à la population générale : Vandentorren et al, 2022). L'exposition au plomb pour cette dernière population se fait principalement sur leur lieu de résidence ou de visite d'autres membres de la famille, accessibles aux enfants. Le plomb est également retrouvé dans les sols sur les lieux de brulage et de ferrailage. Elle passe par différentes activités à risque auxquelles participent directement les enfants - parmi lesquelles le brulage de matériaux, la récupération et le démontage de batteries et de voitures, le découpage

et la manipulation de ferraille. Si l'alerte a été lancée il y a plus de 20 ans, que des données épidémiologiques sont venues objectiver le taux de saturnisme dans ces populations, la réponse publique est encore attendue.

Présentation des projets de recherche dans lesquels s'inscrit le contrat

Cette recherche doctorale est cofinancée par deux projets d'envergure (CELEST et TRAPPS) de l'université de Lorraine et plus particulièrement dans le cadre de l'Initiative d'Excellence Lorraine, un programme France 2030 :

- **Le centre de recherche et d'expertise interdisciplinaire CELEST (*Center for Interdisciplinary Research and Expertise on Transitions*)**, qui s'inscrit dans les priorités stratégiques de l'Université de Lorraine. Le premier axe de CELEST se concentre sur l'évolution des pratiques scientifiques en réponse aux défis des transitions. L'accent est mis, entre autres éléments, sur la **recherche participative** qui inclut les citoyens dans la production de connaissances.
- L'objectif du projet **Impact TRAPPS (*Transitions in health policies and practices*)** est de rassembler les recherches menées à l'Université de Lorraine dans les domaines des sciences humaines, des sciences sociales, de la santé publique, de la pharmacie et de la médecine afin de créer une structure de recherche clairement identifiable au niveau national dans le champ des humanités médicales et environnementales, et de renforcer les formations interdisciplinaires en santé.

Objectifs du projet doctoral

Cette recherche répond à une **demande sociale de l'association Amitiés Tsiganes** et de la FNASAT-Gens du voyage, avec laquelle le travail est co-construit tout au long de la recherche.

- Le premier objectif sera de comprendre **la manière dont ce problème est défini** au sein de la population cible mais aussi au-delà (e.g. professionnels du secteur social et de la santé), d'identifier les conflits entourant sa mise en problème, afin de cerner les **obstacles à sa prise en charge**.
- Le second objectif sera la **co-construction**, avec la population et les acteurs concernés, **des manières d'agir et des solutions/outils** à mettre en place dans une démarche de médiation en santé (scénarios d'intervention et de prévention, outils de caractérisation des multi-expositions, etc.).

2. Encadrement et environnement de recherche

Directrices de thèse

- **Angeliki Monnier** est professeure en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine et directrice du Centre de Recherche sur les Médiations (CREM). Ses recherches portent sur les **médias et la communication**, avec un intérêt particulier pour les processus d'appropriation collective des technologies de l'information, les environnements informationnels numériques, ainsi que la **médiation des savoirs** et des mémoires collectives. Elle a dirigé ou codirigé des projets interdisciplinaires sur la **haine en ligne** et la **désinformation**, en collaboration avec des chercheur-es en informatique et en linguistique. Elle s'intéresse aux enjeux d'interdisciplinarité et de recherche participative.

- **Emmanuelle Simon** est maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication au CREM (Centre de Recherche sur les Médiations) de l'Université de Lorraine. Ses travaux portent principalement sur les **médiations en santé**, les **savoirs d'expérience**, et les **enjeux communicationnels dans les dispositifs de prévention et d'accompagnement social et sanitaire**. Elle s'intéresse notamment aux dynamiques collaboratives entre acteurs institutionnels, associatifs et usagers dans le champ de la santé environnementale. Forte de son expertise dans les méthodes qualitatives et dans la recherche participative, elle intervient régulièrement dans des projets interdisciplinaires croisant communication, santé publique et sciences sociales.

Unité de recherche d'accueil

Le **Centre de recherche sur les médiations (CREM)** est un laboratoire de sciences humaines et sociales de l'Université de Lorraine (UR 3476). Il est spécialisé en sciences de l'information et de la communication, avec une orientation interdisciplinaire affirmée. Le CREM rassemble plus de 200 membres (enseignant-es-chercheur-es, doctorant-es, ingénieur-es, etc.), répartis sur plusieurs sites lorrains, et organise ses activités autour de six équipes thématiques.

Le CREM mène des recherches sur les modes de circulation, de réception et de transformation des savoirs, des discours et des pratiques culturelles. Ses objets d'étude couvrent des champs variés : médias, communication publique et politique, médiations culturelles, communication environnementale, technologies numériques, pratiques informationnelles, territoires, etc. Son projet scientifique 2024–2028, intitulé « Vivre ensemble ? Des relations en tension », interroge les dynamiques sociales, culturelles et politiques contemporaines à travers les prismes de la médiation, des conflits de sens, de l'altérité et de la participation.

Le ou la doctorant-e intégrera l'équipe **Praxis** du Centre de Recherche sur les Médiations (CREM), spécialisée dans l'étude des **médiations en santé, environnement et sciences-société**. L'équipe explore les interactions entre savoirs scientifiques, pratiques sociales et enjeux politiques, en mettant l'accent sur les **controverses sanitaires et environnementales**, les processus de construction et de circulation des savoirs, ainsi que sur les modes de participation des acteurs concernés.

Partenaires

L'association Amitiés Tsiganes, créée en 1973 à Nancy, œuvre depuis plus de 50 ans pour l'inclusion sociale, éducative, sanitaire et économique des personnes tsiganes et des gens du voyage. En Meurthe-et-Moselle et en Moselle, elle accompagne aujourd'hui plus de 2 000 familles, traitant plus de 8 000 démarches sociales et assurant environ 1 180 domiciliations postales chaque année. En outre, l'association mène des actions d'alphabétisation, d'appui scolaire, d'accès au numérique, ainsi que des activités de médiation culturelle et institutionnelle. Grâce à ses services et son ancrage territorial fort, Amitiés Tsiganes est un partenaire de terrain fiable et engagé, qui jouera un rôle central dans une recherche participative sur le saturnisme auprès des communautés tsiganes.

La Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les gens du voyage (FNASAT) a été créée en décembre 2004. Elle fédère plus de 80 associations et organisations. La FNASAT accorde une attention particulière aux liens entre action de terrain et recherche. Elle a déjà accueilli au sein de son pôle santé une étudiante en contrat CIFRE pour la réalisation de son doctorat de santé publique relatif à la médiation en santé. Elle s'appuie

également sur un réseau documentaire constitué de 6 centres de documentation ouverts au public dont un à Nancy.

3. Sujet de thèse proposé

Il s'agira de penser en quoi cette pathologie sans symptômes (impact discret sur le développement cognitif de l'enfant, sur son inclusion scolaire, etc.) vient-elle ou non bousculer les représentations, les pratiques et les modes de vie ou d'habiter des personnes concernées ? Comment les individus se sentent en capacité ou non de faire face ? Comment s'organisent-ils sachant que le dépistage reste compliqué par une méfiance institutionnelle, une sédentarité partielle, et un accès plus régulièrement difficile aux soins et aux dispositifs de prévention que dans la population en général (Mondeilh et al., 2024).

Par ailleurs, différents travaux montrent que ces populations sont susceptibles d'être surexposées à différentes nuisances environnementales (sonores, olfactives, chimiques, etc.). Des travaux ont objectivé la fréquence de proximité des sites relevant de l'offre publique d'accueil des Gens du voyage d'espaces pollués ou dangereux : proximité d'une autoroute/voie express, d'une usine, d'une déchetterie, d'un centre de tri ou d'une décharge, de cultures agricoles utilisant des pesticides (Acker, 2021, Ouvrard, 2022, Loiseau, Granal, 2022). En outre, l'absence d'accès à l'eau courante, d'équipements sanitaires (WC et douche) sur certains lieux de vie spontanés (Mondeilh et al., 2024) et l'usage induit d'eau de javel pour laver la vaisselle par ex. sont autant d'autres problèmes liés aux conditions d'habitat dégradé que subissent de nombreuses familles et dont il s'agira de tenir compte pour penser le problème public de santé appréhendé.

Aussi, dans une perspective de démocratie en santé, il s'agira de penser comment les collectifs sociaux – scientifiques, décideurs et citoyens – se recomposent à travers leur manière de penser et d'interagir avec des milieux dégradés (Saltrake, 2020). Inscrite dans une démarche de recherche participative, la présente recherche entend accompagner ces collectifs hybrides en prise avec des formes d'inégalités sanitaire et environnementale (Deldrève, 2020) voire d'injustices environnementales.

Questions de recherche et principaux axes de recherche

- Comment les populations concernées définissent-elles et font-elles face à cette question de santé publique ?
- Comment une démarche participative peut-elle contribuer à la production de savoirs et d'actions de prévention adaptées ?

Cette double problématique générale peut être décomposée en plusieurs axes d'interrogation :

Rapports au risque et à la santé :

- Comment les gens du voyage perçoivent-ils les risques liés à l'habitat indigne et/ou à leur environnement ?
- Quelles sont leurs représentations de la santé et des institutions de soin ou de prévention ?
- En quoi cela vient-il impacter leurs représentations/usages du plomb et du saturnisme pour eux/elles et pour leurs enfants ?

Freins et leviers institutionnels tel que perçus par les concernés :

- Quelles sont les limites des dispositifs actuels de dépistage, de prévention et d'accompagnement ?
- Comment les politiques publiques prennent-elles (ou non) en compte les besoins et problématiques de ces populations ?
- Qu'est-ce qui limite la construction de ce problème public et le déclenchement de la décision publique ?

Co-construction de savoirs et d'actions :

- En quoi la participation des acteurs associatifs et des personnes concernées permet-elle de produire des connaissances plus adaptées, éthiques et efficaces ?
- Quelles formes peut prendre une recherche engagée et transformatrice dans ce contexte ?

Méthodologie envisagée

- Observation participante
- Entretiens semi-directifs/enquêtes en binôme avec les médiateurs et travailleurs sociaux avec la mise en place d'un atelier collectif préalable
- Expérimentation de scénarios d'intervention
- Recherche participative en partenariat avec les deux associations sus-mentionnées et sur deux départements (54 et 57).

Originalité et apports du projet

Le recours à une recherche participative en collaboration avec une association œuvrant auprès des populations tsiganes offre de nombreux bénéfices, tant sur le plan scientifique que social et éthique.

- En **intégrant les acteurs associatifs et les membres de la communauté** dans les différentes étapes du projet – définition des questions, collecte de données, interprétation – la recherche gagne en légitimité et en pertinence sociale. Elle permet de croiser les savoirs académiques et les savoirs d'expérience, et d'éviter les biais interprétatifs liés à des regards extérieurs ou surplombants.
- La collaboration avec une association ancrée dans les réalités du terrain facilite le **transfert/restitution des résultats** vers des actions concrètes : élaboration de supports pédagogiques adaptés, sensibilisation ciblée, plaidoyer auprès des collectivités, des acteurs sociaux et des services de santé. La recherche peut ainsi **avoir un impact direct sur les conditions de vie et la santé des populations concernées**.

Travailler avec les gens du voyage demande une **réflexivité méthodologique forte** : négociation de l'accès au terrain, rôle des médiateurs, posture du chercheur, etc. Ce défi est aussi une richesse scientifique. Il pousse à inventer des dispositifs de recherche participatifs, éthiques et adaptés, ce qui donne au projet une réelle valeur méthodologique.

4. Profil recherché

Diplômes requis :

- Master en sciences humaines et sociales.

Compétences scientifiques attendues :

- Connaissance des techniques d'enquête en sciences humaines et sociales en particulier qualitatives.
- Une initiation préalable aux recherches dans le domaine de la santé et/ou auprès de la communauté de gens du voyage serait un atout.

Langues :

- Langue de travail : français.
- L'anglais sera un atout.

Autres qualités attendues :

- Autonomie, curiosité, rigueur, bon relationnel, capacité à travailler en équipe.
-

5. Conditions du contrat

- Durée : 36 mois.
 - Lieu : Metz/Nancy et environs (départements 54 et 57).
 - Début du contrat : fin 2025.
 - Rémunération : 2300 € brut mensuel (environ moins de 20 % du brut pour avoir le salaire net).
 - Modalités d'inscription en doctorat : École doctorale Humanités Nouvelles – Fernand Braudel (HNFB), Université de Lorraine.
 - Section CNU : 71 (Sciences de l'information et de la communication)
-

6. Modalités de candidature

Pièces à fournir :

- CV
- lettre de motivation
- relevés de notes de master
- mémoire de master
- lettres de recommandation éventuelles.

Format d'envoi : pdf.

Adresses de dépôt :

angeliki.monnier@univ-lorraine.fr, emmanuelle.simon@univ-lorraine.fr

Date limite de candidature : 1 septembre 2025

7. Calendrier de sélection

Date de clôture de l'appel : 1 septembre 2025.

Date prévisionnelle d'audition : 15 septembre 2025

Date de publication des résultats : 16 septembre 2025

Date de prise de fonction souhaitée : 3 novembre 2025

8. Contacts

angeliki.monnier@univ-lorraine.fr

emmanuelle.simon@univ-lorraine.fr

Lien vers le site du CREM : <https://crem.univ-lorraine.fr/>